

Avis de Soutenance

Monsieur Mahi SIBY

Sciences Economiques

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Dettes publiques et Croissance Economique; Cas de la Côte d'Ivoire

dirigés par Monsieur Patrick VILLIEU

Ecole doctorale : Sciences de la Société : Territoires, Economie, Droit - SSTED

Unité de recherche : LÉO - Laboratoire d'Economie d'Orléans

Soutenance prévue le **vendredi 23 octobre 2020** à 14h00

Lieu : Université d'Orléans, Château de la Source, 45100 Orléans, France

Salle : des thèses

Composition du jury proposé

M. Patrick VILLIEU	Université d'Orléans	Directeur de thèse
M. Maxime MENUET	Université d'Orléans	Examineur
M. Gervasio SEMEDO	Université de Tours	Examineur
M. Nikolay NEVOVSKY	Université d'AMIENS	Examineur
Mots-clés : dette, croissance, extérieure, économique		

Résumé :

La présente thèse aborde l'un des défis majeurs adressés à la théorie économique contemporaine, celui des effets de la dette publique sur la croissance économique. Dans une triple démarche nous analysons la dynamique de l'endettement public à travers ses effets sur la Croissance Économique d'un pays Sous Développé, le cas de la Côte d'Ivoire. Après avoir passé en revue les courants de pensée dominante sur la question afin de cerner la problématique de l'endettement public sur la croissance économique, nous avons successivement étudié l'évolution des agrégats macroéconomiques, la soutenabilité de la dette ivoirienne et les effets de la non linéarité de celle-ci sur la croissance économique. En adoptant l'approche de Quintos (1995) et de Bohn (2007) les résultats empiriques obtenus montrent que la dette publique de la Côte d'Ivoire est faiblement soutenable avec un coefficient significatif $\beta=0,73$ (entre 0 et 1) et l'existence d'une relation de long terme entre dette publique antérieure et solde primaire à travers la fonction de réaction budgétaire. Enfin, l'application de l'approche non-linéaire de Hansen (1999) sur une série temporelle qui couvre la période 1980-2019, révèle l'existence d'un seuil d'endettement estimé à 70, 29% de PIB qui corrobore ceux de la littérature récente (Rogoh et Reinhart 2010). Seuil en dessous duquel une dette additionnelle a un effet positif sur la croissance économique. En revanche, au-delà de 70,29% du PIB, la dette du gouvernement a un effet négatif sur la croissance économique. L'objectif de déterminer le seuil d'endettement optimal que la Côte d'Ivoire ne doit pas excéder afin que la politique budgétaire soit efficace pour créer et soutenir la croissance économique, confirme bien l'existence d'une relation non linéaire sous forme de courbe en U-inversée entre la dette publique et la croissance économique d'une part et l'aide d'un modèle vectoriel à correction d'erreurs (VECM) déterminé l'investissement privé comme un canal de transmission.